

Oui, elle est pleine de charmes cette pensée que JÉSUS a été comme un frère qui plaint le malheur de ses frères, comme un compagnon d'infortune qui allège le poids de l'affliction par les sympathies de son Cœur. Maintenant qu'il règne dans le Ciel, il n'a point abdiqué les sentiments de l'humanité ; il a encore pitié de nous, il a compassion des misères de cette vie. Ces sentiments le suivent dans le repos de sa gloire, quoiqu'ils ne le troublent pas, et chaque battement de son Cœur est encore un acte d'amour pour l'humanité.

Voilà comment la sensibilité donne à JÉSUS une forme plus aimable, une tendresse plus touchante. Elle a même contribué en quelque sorte à la perfection des vertus de l'Homme-Dieu, en ce sens qu'elle lui a fourni la matière de souffrances et de privations supportées avec une patience héroïque. Ainsi le divin Maître, notre modèle en toutes sortes de vertus, a conquis le droit d'exiger de ses disciples un noble et saint usage de leur sensibilité. (*A suivre.*)

AVIS DIVERS.

La Milice du Pape.—D'après le rescrit pontifical, c'est vers le commencement de l'année scolaire que la Milice du Pape devrait être organisée dans les maisons d'éducation. C'est à cette condition que le Saint-Siège a daigné accorder une indulgence plénière à tous ceux qui entrent dans cette branche de la Ligue le jour de son inauguration. Ce sera donc en septembre ou en octobre que se formeront les nombreux bataillons de la Milice du Pape.

Afin d'en faciliter davantage l'organisation, nous avons cru devoir envoyer, sous forme de *Supplément au MESSAGER*, à tous nos abonnés des collèges et des couvents le chapitre XXIIe du *Catéchisme du Sacré-Cœur*. Ce chapitre traite de la Milice du Pape dans le plus grand détail, et nous espérons que l'exposé de cette belle œuvre dont l'organisation est si